



Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ 56, rue d'Inkermann F - 69006 LYON ☎ 04.37.24.91.61.

Le tricentenaire du Calvaire-Montfort à Pontchâteau...

Le mot de l'aumônier.

En 1704, saint Louis-Marie Grignon de Montfort a travaillé à la réforme des ermites du Mont Valérien qui se trouve à l'ouest de Paris au-delà du bois de Boulogne. Durant ce séjour il avait pu contempler les trois croix élevées sur le versant qui regarde Paris, par Hubert Charpentier. L'image s'était fixée à jamais dans son regard¹. C'est ce tableau inoubliable qu'il rêvait de reproduire un jour.

Le Père de Montfort annonça son dessein de construire un immense calvaire durant la mission de Pontchâteau au mois de mai 1709. A une époque toute récente, les Turcs venaient, une fois de plus, de menacer la chrétienté, en 1683 au siège de Vienne, et ces cœurs à la foi vive bondissaient à la pensée que la terre sanctifiée par le sang rédempteur était la possession des infidèles. Montfort se mit à chanter une croisade nouvelle, adaptée aux aspirations de ce bon peuple : « Hélas ! Le Turc retient le saint Calvaire, Où Jésus-Christ est mort. Il faut, chrétiens, chez nous-mêmes le faire : Faisons un calvaire ici, Faisons un calvaire ! » L'ardente parole mobilisait les volontaires, non plus pour conquérir Jérusalem, mais pour transporter ici même, chez eux, la Terre sainte, en élevant un calvaire gigantesque.

Le plan était simple et grandiose : une montagne, au sommet de laquelle se dressaient trois croix en magnifique bois de châtaignier, la Croix du Sauveur peinte en rouge, la croix du bon larron peinte en vert, et la croix noire du mauvais larron. Les statues de la Sainte Vierge, de saint Jean, de sainte Marie-Madeleine étaient prêtes pour être placées au pied de la Croix. Le missionnaire ingénieur avait dessiné trois cercles concentriques. Le premier marquait l'emplacement du calvaire ; entre le deuxième et le troisième, des douves creusées par les déblaiements, entouraient la sainte montagne et la protégeaient ; plus loin, au-delà du

troisième cercle, une plantation de cent cinquante sapins, entrecoupés de quinze cyprès, formeraient autour de la Croix un rosaire immense. Quelques chapelles rappelleraient les mystères de Jésus et de Marie. Le plan primitif devait d'ailleurs s'augmenter et s'embellir, jusqu'à représenter en miniature toute l'histoire de la Passion.

Les dévouements se prodiguent avec une pieuse émulation. Chaque jour, le nombre des ouvriers augmente. On arrive de partout : on a pu compter, certains jours jusqu'à cinq cents ouvriers qui, s'il n'avaient pas la même langue, avaient tous un même cœur ! Dans les premiers temps, Montfort était là chaque jour. Puis, à cause des missions, il n'y parut plus qu'une fois par semaine ou par mois. Au mois d'août 1710, le Calvaire était dressé. Après les derniers préparatifs, quand le rosaire à gros grains fut placé sur le mur d'enceinte, le Christ s'éleva en plein ciel, pour bénir la contrée². Vingt mille personnes avaient travaillé à l'ouvrage.

La bénédiction fut prévue le 14 septembre, fête de l'Exaltation de la sainte Croix. L'évêque avait donné son consentement. Mais le 13 septembre, un recteur se présenta de sa part pour interdire la cérémonie. Montfort fit le voyage de Nantes pour vérifier l'information tandis que la fête se déroulait au son des cantiques. Montfort revint le 15 septembre et confirma la sentence. Quelques jours plus tard, il prit connaissance de l'ordre de démolir le Calvaire. Il planta la Croix au fond de son cœur et se retira à Nantes pour « faire retraite aux Jésuites ».

Le Calvaire fut en partie détruit. Une première tentative de reconstruction eut lieu en 1747. Finalement, la deuxième restauration du Calvaire fut entreprise, en 1821, par M. Gouray, curé de Pontchâteau.³

Abbé Guy Castelain+



¹ Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, par Louis Le Crom [LC], Clovis, 2003, chap. 6^e, III, pp. 177-179.

² Le Christ a été conservé : voir médaillon en haut de cette page.

³ LC, résumé du chapitre 12^e, pp. 307 à 338.

Quatorze conseils pour bien porter la Croix...



Photos : Le Calvaire-Montfort à Pontchâteau (44).

Le Père Descartes, parlant un jour à M. Blain de l'héroïque patience de saint Louis-Marie Grignon de Montfort, disait : « *Les plus grandes croix sont pour cet homme-là comme une paille jetée dans un grand feu, qui y est dévorée à l'instant.* » M. de Montfort s'était, en effet, mis à l'école de M. Boudon dont il appréciait beaucoup l'ouvrage intitulé *Les Saintes Voies de la Croix*. M. Blain affirme que « *ce livre si conforme à son attrait, lui répétait tout ce que l'Esprit de Dieu lui avait déjà dit au cœur* »¹. Le Père Grignon, qui s'était écrié un jour « *Pas de Croix ? Quelle Croix !* »,² souhaitait que son bel adage, « *La Sagesse est la Croix et la Croix est la Sagesse* »³, ne reste pas lettre morte. C'est pourquoi il mit par écrit, dans sa *Lettre aux Amis de la Croix* (LAC), quatorze règles de la prudence chrétienne pour bien porter les croix⁴. Quatorze comme les stations du Chemin de Croix... Un beau sujet de méditation !

1^{ère} Station Jésus est condamné...



La **première** de ces règles c'est qu'il ne faut pas se procurer des croix exprès et par sa faute (LAC 42). Jésus-Christ ayant tout bien fait, il faut faire comme Lui. Ensuite de quoi, contradictions, mépris et persécutions ne manqueront pas.

2^{ème} Station Jésus embrasse la Croix...



La **deuxième** règle demande de ne pas scandaliser les faibles par ses pénitences (LAC 43). Il vaut mieux s'abstenir par charité d'une pratique de pénitence que de scandaliser les faibles.

¹ LC, p. 220.

² Le saint prononça cette parole à Vertou, à la fin 1708. LC, p. 291.

³ *L'Amour de la Sagesse éternelle* [ASE] n° 181, *in finem*.

⁴ Montfort était un homme emblématique : 33 pénitents, 44 vierges, 72 disciples. Le nombre 14 se rapporte bien aux stations du Chemin de Croix.

3^{ème} Station Première chute de Jésus...



Qui fait l'ange fait la bête dit l'adage populaire. C'est pourquoi Montfort avertit, dans la **troisième** règle, d'admirer la sublime vertu des saints sans prétendre en atteindre le niveau : « *Humilions-nous à la vue d'une si sublime vertu, sans oser voler si haut, n'étant, auprès de ces aigles rapides et de ces lions rugissants, que des poules mouillées et des chiens morts.* » (LAC 44)

4^{ème} Station Jésus rencontre sa Mère...



S'il peut être imprudent de demander les croix, il faut toujours demander « *la sagesse de la Croix* ». C'est elle « *qui fait porter les croix les plus lourdes avec courage* » (LAC 45). Cette sagesse ne s'obtient que par de grands travaux, de profondes humiliations et des prières ferventes. C'est sa **quatrième** règle.

5^{ème} Station Jésus aidé par Simon...



Il arrive quelquefois que, sans rechercher la Croix, il nous en arrive une suite à « *quelque bévue* ». La **cinquième** règle nous conseille de savoir en tirer profit sans se troubler (LAC 46). S'il y a du péché dans la faute qui a été faite, il faut prendre l'humiliation qui en revient comme un châtiment ; s'il n'y en a pas, comme une humiliation de l'orgueil.

6^{ème} Station Jésus rencontre Véronique...



Dans une **sixième** règle, le Père Grignon demande de nous convaincre, par la foi, que la Croix est un remède à notre corruption et qu'elle nous est nécessaire : Dieu nous humilie pour nous purifier (LAC 47) et creuser en nous une capacité à recevoir plus abondamment Ses grâces.

7^{ème} Station Seconde chute de Jésus...



M. de Montfort prévient, dans sa **septième** règle, contre une tentation très subtile : dans les croix, il faut éviter le piège de l'orgueil. « *Je n'aurais jamais fait, dit-il, s'il fallait décrire les tours et les détours de la nature, même dans les souffrances.* » (LAC 48)

8^{ème} Station Jésus console les femmes...



La **huitième** règle nous incite à faire profit des petites souffrances plus que des grandes (LAC 49). En effet, il vaut mieux souffrir de petites croix avec un grand degré d'amour de Dieu, que de grandes avec beaucoup d'orgueil. Car ce qui compte, pour le mérite, c'est le degré de charité surnaturelle.

9^{ème} Station Troisième chute de Jésus...



Il faut aimer la Croix, non d'un amour sensible, mais d'un amour raisonnable et surnaturel, comme Jésus-Christ à l'Agonie (LAC 50-51). Aimer la Croix d'un amour sensible est impossible à la nature humaine : Jésus a demandé, à l'Agonie, que le calice s'éloigne de Lui. Mais Il a demandé aussi que la volonté de Son Père se fasse. C'est ainsi que nous devons L'imiter dans l'amour de la Croix. C'est la **neuvième** règle.

10^{ème} Station Jésus dépouillé de Ses vêtements...



La **dixième** règle (LAC 54) insiste sur la nécessité d'accepter de souffrir toutes sortes de croix, sans exception et sans choix : toute pauvreté, toute injustice, toute perte, toute maladie, toute humiliation, toute contradiction, toute calomnie, toute sécheresse, tout abandon, toute peine intérieure et extérieure.

11^{ème} Station Jésus cloué à la Croix...



Pour nous aider à bien souffrir, le saint signale, dans sa **onzième** règle, quatre stimulants de la bonne souffrance : l'œil de Dieu qui nous regarde, la main de Dieu qui nous touche délicatement, les plaies et les douleurs de Jésus-Christ crucifié, notre modèle, et, enfin, le ciel en haut et l'enfer en bas qui nous attendent en fonction de notre réaction face à la souffrance et de la manière de porter la Croix (LAC 55-58).

12^{ème} Station Jésus meurt au Calvaire...



La **douzième** règle invite à ne jamais se plaindre des créatures qui font souffrir. Il existe trois sortes de plaintes : celle de la nature qui est involontaire et qui n'est pas péché quand l'âme accepte l'épreuve ; celle que l'on manifeste à ceux qui peuvent y porter remède, comme un médecin, qui peut être imparfaite quand elle est trop empressée ; celle qui est criminelle quand on y ajoute l'impatience, le murmure, la médisance ou la vengeance (LAC 59).

13^{ème} Station Jésus descendu de la Croix...



La **treizième** règle exige de ne recevoir les croix qu'avec reconnaissance (LAC 60), car Dieu est un bon Père qui corrige amoureusement Ses enfants.

14^{ème} Station Jésus au tombeau...



La **quatorzième** et dernière règle incite, pour terminer, à la générosité : il faut savoir se charger de croix volontaires avec l'avis d'un bon directeur. Car, en ce qui concerne la Croix, tout est une question d'amour, lequel amour est toujours industrieux vis-à-vis de ce qu'il aime (LAC 61-62).

Retraites mariales montfortaines



Inscrivez-vous !

- ❖ **Retraite à Enney (CH)**
du 19 au 24 avril 2010 (mixte).
Renseignements et inscriptions :
Domus Dei ☎ [0041] 26 / 921.11.38.
- ❖ **Retraite à Anvers (B)**
du 2 au 7 août 2010 (mixte).
Renseignements et inscriptions :
Mlle Jacqmin ☎ [0032] 3 / 229.01.80.
- ❖ **Retraite à Bitche (57)**
du 9 au 14 août 2010 (mixte).
Renseignements et inscriptions :
Abbé Rousseau ☎ 03.87.06.53.90.
- ❖ **Retraite à Unieux (42)**
du 25 au 30 octobre 2010 (dames et jeunes filles).
Renseignements et inscriptions :
Abbé Mérel ☎ 04.77.40.20.55.

Retraites « à Jésus par Marie » au Moulin du Pin (53)

du 9 au 13 mars et du 14 au 19 juin 2010.
Renseignements et inscriptions :
Abbé Pivert ☎ 02.43.98.74.63.

Les Fleurs de Marie

*Petit psautier
de la
Bienheureuse
Vierge Marie*

de saint Bonaventure,
illustré de fleurs sauvages,
pour accompagner la méditation du rosaire et
louer Notre-Dame.
Montfort en parle en VD 116.

Prix : 5 € + port. **Commande** :
Couvent Saint-François
F - 69910 Villié-Morgon

Rosaire médité « à la Montfort »

Rosaire sur les vertus, déjà publié dans
le bulletin de la *Confrérie Marie Reine des Cœurs*.

40 pages. Format : 10 x 13,5. **Prix** : 3 € + port.
Commande : *Editions du Sel*
Couvent de La-Haye-aux-Bonshommes
F - 49240 Avrillé

Biographie du Père de Montfort

écrite par
le Père Le Crom, s. m. m.
en vue de la canonisation...

Prix : 22 € + port. **Commande** : réf. 21 035.
Clovis C/O Letna – Bd de l'Espérance
Cormelles-le-Royal F - 14902 Caen Cedex 9
☎ 02.31.35.33.58.

Actes du Colloque marial 2008 sur Lourdes

169 pages. Format : 14,5 x 20.
Prix : 13 € (port compris). **Commande** :
Prieuré Saint-Irénée 56, rue d'Inkermann
F - 69006 Lyon

Le Calvaire-Montfort se
trouve à Pontchâteau, à environ 50 kms de Nantes
dans la direction de Vannes. Situé dans une grande
propriété, on peut y passer la journée avec des
enfants pour faire un Chemin de Croix et visiter les
édifices qui illustrent les mystères de la vie de Jésus.



- ❖ **1503 membres** au 28 février 2010.
- ❖ **Assemblée annuelle** de la Confrérie
le 25 mars 2010 : messe à 18h30 suivie
d'une conférence et d'un verre de l'amitié.
- ❖ **Responsable de la publication** :
Abbé Guy Castelain, *F. S. S. Pie X*.
- ❖ **Photos** : collection de l'abbé Castelain.
- ❖ **Impression** : par nos soins.